

AU NORD.

Je vous convie, chers lecteurs, à un petit voyage dans le Nord, de Joliette à la paroisse de St-Alphonse de Rodriguez, comté de Joliette. Ce trajet mesure près de six lieues bien comptées, dont les trois quarts, à travers monts et par vaux.

Par un beau temps du mois de juillet, à l'heure de la brise matinale, nous partons donc, en voiture plus ou moins légère, pour les confins nord-ouest du comté de Joliette.

En sortant de la ville, nous prenons le rang de "La Côte Visitation," dans la paroisse St-Charles-Borromée de Joliette, et dès lors, nous sommes en pleine campagne, dans cette vraie campagne canadienne aux émanations embaumées, aux larges horizons, aux aimables tableaux de la vie champêtre.

La Côte de la Visitation a une origine simultanée avec la fondation de la ville de Joliette. Elle communiquait autrefois, à la paroisse du "Grand St-Paul," par deux chemins qui n'existent plus aujourd'hui ; mais dont la trace est encore visible sur les terres.

Ces terres de La Côte de la Visitation aboutissent d'un côté à la paroisse de St-Paul de Joliette, de l'autre côté à la rivière L'Assomption. Si ce n'étaient les 20 à 25 arpents de profondeur de bois qui s'y étalent, nous verrions de là une grande partie des habitations de St-Paul.

Ici de gros sapins séculaires qui bordent le chemin, se dressent aux regards charmés de la vue d'une riante végétation et des propres maisons des cultivateurs. Là, c'est une croix publique, lieu des réunions pieuses des habitants voisins, dans les beaux soirs du printemps et de l'été.

Au bout de La Côte de la Visitation où existe une petite école, nous passons le chemin de ligne de "La Petite Noraie" et nous voilà commençant à monter graduellement le niveau du terrain.

Le premier rang que nous abordons alors, est celui appelé : "Bois Brulé," situé sur un coteau. Ce site assez élevé avait été choisi, paraît-il, comme plan primitif de l'aqueduc de la ville de Joliette. Au moyen d'un immense réservoir d'eau placé là, on prétendait calculer sur une puissante force hydraulique, par la descente rapide du terrain.

Nous détournons ensuite l'endroit de la "Pointe-à-neuf-pas" célèbre par les sinuosités de la rivière L'Assomption qui vient se rencontrer, à